

Conjuguer agriculture durable et sécurité alimentaire

Intervention de Gérard Renouard – 20 minutes environ

vendredi 24 septembre 2010 – 9h15 à 12h30

Marshall Center – 2 rue Saint Florentin – 75008 Paris

Gérard Renouard est producteur de lait, de céréales et de viande bovine en Meurthe et Moselle. Il est installé en GAEC avec son frère, sur une exploitation de 265 hectares.

Il est Président de l'association AFDI (Agriculteurs Français et Développement International) et membre du Bureau de la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles).

AFDI est un réseau d'agriculteurs français engagés dans la coopération internationale. L'association a été créée par les principales organisations agricoles françaises (FNSEA, APCA, JA, CNMCCA) en 1975. Elle mène des actions de développement avec les agriculteurs de nombreux pays du Sud (Madagascar, Tchad, Cameroun, Togo, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Bénin, Mali, Cambodge, Arménie, Kosovo, Colombie, Haïti). Au Nord, AFDI informe et sensibilise le grand public et le monde agricole plus particulièrement aux questions du développement agricole des pays du Sud. Le réseau AFDI est composé de 14 AFDI régionales et 9 AFDI départementales réparties sur le territoire français. Une structure nationale basée à Paris coordonne l'ensemble de l'activité du réseau AFDI.

Contexte

Défi de l'agriculture aujourd'hui : produire plus et mieux. L'augmentation prévue de la population à l'horizon 2050 (plus de 9 milliards d'êtres humains) oblige à se positionner dans une perspective d'augmentation de la production agricole : +40% d'ici 2030 et +70% d'ici 2050 selon les estimations de la FAO.

1. **Quelles avancées en matière de pratiques agricoles durables les agriculteurs sont-ils parvenus à mettre en oeuvre? Les agriculteurs de France et des pays en développement sont-ils réellement demandeurs d'innovation?**

- Préoccupation constante des agriculteurs : avoir la meilleure gestion possible des ressources naturelles.
- Besoin de recherche et d'innovation, retour à l'agronomie.
- Les agriculteurs ont des pratiques agricoles plus durables : technique culturale simplifiée et semis direct, amélioration du régime alimentaire des ruminants, optimisation de la fertilisation et de l'usage de l'eau et des phytos, utilisation de légumineuses ou de graminées dans la rotation des cultures, etc.
- Economies d'énergie sur les exploitations agricoles (meilleure isolation des bâtiments par exemple), et utilisation d'énergies renouvelables (récupération de la chaleur naturelle du lait, séchage du fourrage et chauffage de l'eau grâce à l'énergie solaire, etc.).

- Des opérations collectives d'envergure : Irri-Mieux, Ferti-Mieux, Phyto-Mieux, le Certiphyto.

Irri-Mieux, Ferti-Mieux et Phyto-Mieux sont des actions de développement agricole, collectives, à l'échelle d'un bassin versant. Processus de concertation locale avec tous les acteurs, pour une analyse et une action fine, adaptée à l'échelle de l'exploitation.

- Dans le contexte du changement climatique, les agriculteurs sont volontaires pour s'engager dans des pratiques plus durables : par exemple souhait de « créer », de stocker des ressources en eau, ou encore souhait de produire de l'énergie par la méthanisation des déchets agricoles. On peut préciser que la réalisation de ces actions nécessitera le soutien des pouvoirs publics...
- Dans les pays en développement, l'innovation est essentielle pour augmenter la productivité, depuis les pratiques agricoles jusqu'à l'organisation de la distribution et de la commercialisation.

2. Maintenir l'agriculture et les agriculteurs

- Aujourd'hui **pression urbaine** excessivement forte. En France 75 000 ha de terres agricoles disparaissent chaque année sous le béton. Le foncier agricole doit être préservé, à tous les niveaux : local, national, international.
- **Problème majeur : l'accès à l'eau.** Dans le monde, 4 milliards d'ha sont disponibles, et seulement 1,5 milliard sont utilisés, notamment en raison des difficultés d'accès à l'eau.
- Importance des **politiques publiques agricoles.** Reconnaissance du paysan, de son rôle social, économique et environnemental. Faire une agriculture durable, c'est avant tout faire durer les paysans.

3. Une agriculture durable : performante et moderne

- Les investissements sont nécessaires pour **augmenter la productivité dans les pays en voie de développement (PVD).** En revanche, en Europe et dans les pays développés, augmenter la productivité ne sera pas facile, on va plutôt arriver à l'équilibrer, tout en réduisant les intrants.
- Développement des **usages non alimentaires** de la biomasse agricole. Sujet dont les enjeux sont très différents selon qu'on l'envisage dans le contexte des pays développés ou des PVD.

4. Quel modèle agricole ?

- Lorsqu'on parle d'agriculture durable, on parle aussi de **modèle agricole.** Le modèle d'exploitation familiale est certainement plus durable que le modèle d'agriculture industrielle et commerciale, très mécanisée et fortement dépendante des intrants de synthèse.
- Encourager **l'élevage**, recréer du lien entre culture et élevage. Notamment pour remplacer les engrais de synthèse.